

1er texte

Notre famille humaine est aujourd'hui confrontée à deux défis majeurs : celui toujours actuel de la sous-humanité à laquelle sont condamnés les milliards d'êtres humains qui n'ont pas accès à des besoins vitaux tels la nourriture, l'eau potable, des soins de base, un logement minimal etc. Mais un autre défi plus pernicieux se profile désormais, la possibilité même de sortir au moins pour une minorité d'êtres humains de cette humanité pour accéder à une forme de post-humanité grâce aux nouvelles technologies de l'information et du vivant. En quoi cet "homme augmenté" que nous promettent des courants comme le transhumanisme relève-t-il de la pleine humanité ou au contraire de la post-humanité ? Comment construire un discernement sur cette question décisive pour notre avenir et celui des générations futures ?

2ème texte

Quand on parle du transhumanisme, de quoi s'agit-il exactement ?

Nous pourrions commencer cette journée par une sorte de rapide questionnaire dont les résultats seraient quasiment connus d'avance et frôleraient probablement l'unanimité.

Qui d'entre nous n'a pas conscience de ses limites, de ses faiblesses, de ses pertes et renoncements progressifs et des outrages du vieillissement ?

Qui n'a pas rêvé d'un monde où la médecine progresserait tant et si vite que les maladies de toutes sortes seraient vaincues ? D'un monde où la naissance des bébés humains ne serait pas laissée à des hasards heureux ou malheureux., mais où les parents pourraient être assurés de mettre au monde un enfant sain de corps et d'esprit et non porteur de maladies redoutables.

D'un monde où l'on gagnerait en intelligence, mémoire, efficacité, qualité de la formation, de l'information, des relations ?

Qui d'entre nous enfin, ayant déjà largement bénéficié de l'allongement de l'espérance de vie par rapport aux générations précédentes ne s'est jamais pris à rêver d'un monde où seraient repoussées les limites de la mort jusqu'à sinon atteindre l'immortalité, du moins espérer un grand âge, dans de bonnes conditions bien sûr, car la vie peut être si belle !?

Oui, on peut toujours rêver mais la réalité est souvent plus morose, triste, douloureuse, voire tragique, malgré de ci-de là d'indéniables progrès. La sagesse nous rappelle de ne pas confondre science-fiction et réalité, nous invite à nous battre avec nos moyens contre les difficultés, mais aussi d'accepter notre condition humaine, et peut-être de nous résigner.

Pas question de nous résigner affirment les Transhumanistes, toutes ces misères, faiblesses, carences et limites peuvent être vaincues ou le seront demain, du moins dans un avenir proche. Qu'est-ce alors que le transhumanisme ?

Définition

On peut dire en première approximation que le transhumanisme est un vaste projet d'amélioration de l'humanité actuelle sur tous les plans, physique, intellectuel, émotionnel, grâce aux progrès des sciences et des techniques.

Analysons d'un peu plus près le terme « transhumanisme ». Il est formé du mot « humanisme » et du préfixe « trans ».

L'humanisme malgré des acceptions qui peuvent varier met la défense de l'humain, de sa valeur, de sa dignité, de ses droits au centre de ses préoccupations. Exprimé dans ce qu'on a appelé, du moins en Europe; « les Lumières », l'humanisme affirme les pouvoirs de la raison, de la connaissance, il promeut le dialogue, les échanges, l'ouverture à l'autre. Il encourage la science, la technique, les arts. Il soutient que l'homme est indéfiniment perfectible, qu'il s'humanise progressivement. Bref, il croit au progrès humain.

D'ailleurs, le progrès, si on ose se servir de sa capacité à penser, si l'on exerce son esprit critique, si l'on admet les confrontations, on ne l'arrête pas.

Quant au préfixe « trans » il désigne un passage : les cargos transatlantiques permettent le franchissement de ce vaste océan, le transsibérien permet de franchir les immenses espaces de la Russie .

A l'idée de passage, s'ajoute l'idée d'un au-delà. Grâce à la technologie l'humain va muer, voire muter, il parviendra à transcender son existence jusque là considérée comme définie par sa nature .

Pour corroborer cette définition, je cite MAX MORE , un des piliers du mouvement transhumaniste qui écrit en mars 2003 : « *Comme les humanistes, les transhumanistes privilégient la raison, le progrès et les valeurs centrées sur notre bien-être plutôt que sur une autorité religieuse externe. Les transhumanistes étendent l'humanisme en mettant en question les limites humaines par les moyens de la science et de la technologie combinés avec la pensée critique et créative. Nous mettons en question le caractère inévitable de la vieillesse et de la mort, nous cherchons à améliorer progressivement nos capacités intellectuelles et physiques ainsi qu'à nous développer émotionnellement. Nous voyons l'humanité comme une phase de transition dans le développement évolutionnaire de l'intelligence. Nous défendons l'usage de la science pour accélérer notre passage d'une condition humaine à une condition transhumaine ou post humaine.* »

Les Etapes

Ce vaste projet se présente en trois grandes étapes. Il s'agit de :

- **Réparer** l'homme d'abord
- De l'**augmenter** ensuite
- Enfin de le **transformer**

Pour chacune de ces étapes donnons quelques exemples :

D'abord l'homme « **réparé** » . Il bénéficiera des piles , des électrodes , des greffes, des prothèses, ou des exosquelettes. C'est déjà le cas pour certains amputés ou tétraplégiques . Tout le monde connaît l'athlète Oscar Pistorius, amputé des deux tibias dès l'enfance , et devenu grâce à ses prothèses en carbone lors des championnats du monde d'athlétisme en 2011, le premier athlète handisport médaillé aux épreuves pour valides.

Ensuite l'homme « **augmenté** ». Citons la définition proposée par Benoit le Blanc en 2013 . « *l'augmentation de l'humain désigne un ensemble de procédures ,méthodes ou moyens , chimiques ou technologiques , dont le but est de dépasser les capacités naturelles ou habituelles d'un sujet* ». C'était déjà la même idée formulée en 2002 par Nick Bostrom : « *Viendra un jour où la possibilité nous sera offerte d'augmenter nos capacités intellectuelles, physiques, émotionnelles et spirituelles bien au-delà de ce qui apparaît comme possible de nos jours . Nous sortirons alors de l'enfance de l'humanité pour entrer dans une ère post humaine* »

Enfin l'homme « **transformé** ». Transformation qui peut viser une hybridation systématique homme/machine, pour parvenir à un « Cyborg » . Le projet est vraiment de créer une espèce nouvelle , radicalement différente de la nôtre, des milliers de fois plus intelligente et plus puissante qu'elle, une autre humanité dont la mémoire, les émotions, l'intelligence, bref, tout ce qui ressortit à la vie de l'esprit pourrait être stocké sur des supports matériels d'un type nouveau, un peu comme on télécharge des fichiers sur une clé USB. Ce dont rêvent certains transhumanistes, c'est d'un homme « interfacé » avec un ordinateur, avec tous les réseaux du net, grâce des implants cérébraux et qui serait alors « post humain ».

Les Moyens

Maintenant que nous avons tenté de définir le transhumanisme, de préciser les projets qu'il nous propose, cherchons à savoir par quels moyens il compte y parvenir .

Ces moyens sont regroupés sous le sigle : **N B I C** .

- N pour nanotechnologies
- B pour biotechnologies
- I pour technologies de l'information

- C pour cognitivisme, connaissance du cerveau développement de l'intelligence artificielle

Avant d'approcher un peu théoriquement et pratiquement ces nouvelles technologies, précisons qu'elles se renforceront les unes les autres grâce à une grande convergence, autrement dit, les progrès de l'une permettront un développement des autres et réciproquement.

- Premièrement : **N pour nanotechnologies.**

Ce terme recouvre les techniques qui permettent de manipuler l'infiniment petit, à l'échelle de l'atome ou de quelques atomes. Pour donner une idée de l'échelle en question, il faut savoir que le nanomètre représente un milliardième de mètre. Dans l'ordre de l'infiniment petit les propriétés de la matière diffèrent très sensiblement de celles qu'on lui connaît à des échelles plus grandes. Dans le cas d'un médicament par exemple cela peut modifier de fond en comble ses effets de sorte que ce qui est un excellent remède au niveau macroscopique peut devenir un poison violent au niveau nano.

- Qu'en est-il concernant le **B pour biotechnologies** ?

On pense d'abord dans ce domaine à toutes les applications médicales possibles AMP (aide médicale à la procréation) : Fécondation in vitro, DPN : diagnostic prénatal, DPI : diagnostic pré implantatoire, production d'organes, utilisation des cellules souches, séquençage du génome, modification et coupure de l'ADN, suppression de l'expression d'un gène.

Des perspectives étonnantes s'ouvrent devant nous, mais c'est peut être un des domaines qui pose les plus graves questions qu'il nous faudra formuler.

- Le 3ème point des NBIC :

Le I correspond à toutes les techniques d'information : smartphones, tablettes, ordinateurs qui nous permettent SMS, échanges de mails, navigation sur la toile, réseaux sociaux. Le volume des informations, des données numériques augmente de manière exponentielle. Que ferons-nous de ces données ? Comment seront-elles protégées, qui en garantit la qualité ? Il faut savoir qu'elles peuvent servir des finalités très diverses, les unes fort positives par exemple réguler les transports aériens ou la circulation routière, assurer le suivi des malades à domicile, des personnes dépendantes, d'autres finalités sont proprement abominables comme le cyberterrorisme

- Enfin le «C» qui conclut notre sigle :

Il correspond « **cognitivisme** » qui renvoie à l'étude du cerveau, son fonctionnement, ses capacités et qui peut déboucher sur le développement de l'intelligence artificielle (IA) dont on distingue deux types. L'intelligence artificielle faible se contente de résoudre des problèmes, elle mime l'intelligence humaine mais déjà dans bien des cas la surpasse. Quant à l'intelligence artificielle forte ce serait l'intelligence d'une machine qui pourrait posséder la conscience de soi, les émotions les sentiments : amour, haine, peur, souffrance, plaisir. L'ordinateur, le robot pourraient évidemment dépasser l'intelligence humaine, prendre des décisions à la place de l'homme et pourraient même décider d'éliminer l'homme perçu comme une menace pour la survie de la machine. Si nous passons de drones ou de missiles téléguidés par l'homme à des robots tueurs supposés intelligents, ce sont eux qui décideront par eux-mêmes de la vie ou de la mort de tel ou tel individu, voire de tel groupe humain ou peuple. Quand on trouvera ces robots sur les marchés parallèles, on peut imaginer ce que des dictateurs ou des terroristes pourront en faire.

Pour confirmer et illustrer concrètement ce qui vient d'être dit, pour bien préciser qu'on n'est plus dans le rêve futuriste, ni la science fiction mais bien dans la réalité, on peut reprendre des éléments d'un article du « Monde » datant du 12/10/2016 et signé Laurent Alexandre : « *Les transhumanistes veulent supprimer toutes les limites de l'humanité et démanteler tous les impossibles grâce aux technologies NBIC dont le potentiel croît de manière exponentielle. La mort de la mort, l'augmentation des capacités humaines, la fabrication d'intelligences artificielles, la*

création de la vie en éprouvette et la colonisation du cosmos sont les cinq premiers objectifs de ce mouvement qui promeut l'homme 2.0, ou homme-dieu ».

Le mois de septembre a été caricatural à cet égard et marque une accélération de la montée en puissance des transhumanistes de la Côte ouest des Etats-Unis. Le 20 septembre, Microsoft a présenté un plan pour vaincre le cancer avant 2026. Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook a annoncé le 21 septembre, un premier financement de 3 milliards de dollars (2,7 milliards d'euros) pour éradiquer la totalité des maladies avant 2100, grâce à des outils révolutionnaires.

Le 27 septembre, la naissance du premier bébé doté de trois parents génétiques était annoncée. Le lendemain, les géants américains du numérique (à la notable exception d'Apple) ont créé une organisation destinée à favoriser l'acceptation de l'intelligence artificielle par le grand public. Le même jour Elon Musk, patron des voitures électriques Tesla et des fusées Space X, a précisé son programme de colonisation martienne, qui devrait commencer par l'arrivée de 100 colons, en 2024, et amener 1 million d'habitants sur Mars au cours du XXI^e me siècle. Le 29 septembre, Microsoft annonçait la création d'une unité de recherche sur l'intelligence artificielle riche de 5000 chercheurs et ingénieurs.

La Silicon Valley et, au-delà, les Gafami (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft, et IBM) deviennent les bras armés d'une stratégie visant à rendre l'homme maître de sa propre nature. Cette redistribution des cartes est inattendue. Qui aurait imaginé, il y a dix ans, que Microsoft viserait à éradiquer le cancer, que Google voudrait euthanasier la mort et Facebook supprimer toutes les maladies humaines ?

Des projets révolutionnaires sont également dans les cartons des BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, et Xiaomi), qui sont les concurrents chinois de la Silicon Valley. Les Etats européens restent muets et tétanisés devant tant d'audace. Aucun institut de recherche européen ne peut lutter contre les immenses moyens du numérique qui bénéficient d'une base installée de clients : les transhumanistes ont des moyens quasi illimités.

La volonté de doter l'homme de pouvoirs démiurgiques vertigineux est en rupture radicale avec l'idéologie judéo-chrétienne qui fonde la société européenne. En ce sens, elle organise un changement de civilisation.

Partis des technologies du Web, les Gafami auront colonisé toutes les technologies du vivant : nanobiotechnologies, génétique, sciences du cerveau. Le 29 juillet 1997, le « New York Times » expliquait que l'intelligence artificielle ne saurait pas jouer au jeu de go avant deux siècle : elle a dominé le champion du monde en 2016.

Nos sociétés n'ont pas cru au tsunami technologique et ne s'y sont pas préparées. La gouvernance et la régulation des géants du numérique et technologies NBIC qu'ils sont presque seuls à maîtriser sont des enjeux cruciaux. Et il est déjà bien tard pour réguler ce tohu-bohu idéologico-technologique dont aucun candidat à la présidentielle ne parle.

Attitudes

Nous pourrions, avant de conclure évoquer les deux attitudes les plus fréquemment rencontrées à l'égard du transhumanisme.

L'une que nous pourrions qualifier de technolâtrie, sorte d'admiration inconditionnelle et béate devant les projets et progrès de la technologie. Elle aurait pour conséquence de tout autoriser, considérant que tout ce qui est techniquement possible doit devenir réel au risque de laisser faire jusqu'à créer de véritables monstres, des êtres hybrides homme/machine qui n'auront plus grand-chose de commun avec l'humanité actuelle

L'autre attitude serait celle d'une technophobie, expression d'une peur panique devant ce que préparent les technosciences et qui conclurait qu'il faut tout interdire, pour tout arrêter.

Conclusion

L'une comme l'autre de ces attitudes sont aussi absurdes qu'intenables. Pourquoi ? Et ce sera une sorte de conclusion et d'ouverture. Il est primordial d'abord de nous informer, ce que nous faisons régulièrement à « Poursuivre » et particulièrement aujourd'hui.

Peut-être clairement distinguer comme le fait judicieusement Luc Ferry dans son livre « La Révolution Transhumaniste » deux aspects du transhumanisme un premier aspect qui viserait à

rendre « *l'homme plus humain, meilleur parce que plus humain* » et un autre transhumanisme qui chercherait à engendrer artificiellement une espèce nouvelle, radicalement différente de la nôtre.

S'informer est une nécessité, mais conduire une réflexion critique est tout aussi indispensable pour mesurer les enjeux auxquels nous serons confrontés, nous poser les vraies questions concernant l'humain et décider de l'attitude que nous prendrons individuellement et collectivement par rapport à cette véritable « révolution transhumaniste »

Bibliographie :

- J.M. Besnier : *Demain les posthumains*. - Hachette, 2009
- F. Damour : *La tentation transhumaniste*. - Salvador, 2015
- L. Ferry : *La révolution transhumaniste*. - Plon, 2016
- J.F. Matteï : *Où va l'humanité ? - Les liens qui libèrent*, 2013
- J.G. Xerri : *Document épiscopal N°9*, 2013.

Marie-Madeleine (Besançon)

Le dossier complet concernant cette journée est disponible